

CAROLINE CHARRON



LES 
REINES
DE FRANCE



*Parce que l'histoire
de France s'écrit aussi
au féminin !*



casterman

LES REINES DE FRANCE

Textes : Caroline Charron
Illustrations et conception graphique : Virginie Berthemet

www.casterman.com

ISBN : 978-2-203-20896-4

N° d'édition : L.10EJDN002348.N001

© Casterman 2015 pour la première édition française
© Casterman 2020 pour la présente édition
Achevé d'imprimer en décembre 2019, en Espagne,
par Edelvives (Ctra Madrid km 315,7, 50012 Saragosse.)
Dépôt légal : février 2020 ; D.2020/0053/75
Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n°49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse).

Tous droits réservés pour tous pays.
Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur,
de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation)
partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker
dans une banque de données ou de le communiquer au public,
sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

CAROLINE CHARRON

LES 
REINES
DE FRANCE

*Parce que l'histoire
de France s'écrit aussi
au féminin !*

*

Illustrations
de Virginie Berthemet

casterman





AVANT-PROPOS 6

 *Les Mérovingiens*

Clotilde de Bourgondie	8
Radegonde	10
Frédégonde	12
Nantilde	14
Bathilde	16

 *Les Carolingiens*

Bertrade de Laon	18
Judith de Bavière	20
Richilde	22
Ansgarde de Bourgogne	24
Edwige de Wessex	26

 *Les Capétiens*

Adelaïde d'Aquitaine	28
Constance d'Arles	30
Anne de Kiev	32
Bertrade de Montfort	34
Aliénor d'Aquitaine	36
Blanche de Castille	38
Marguerite de Provence	40
Jeanne I ^{re} de Navarre	42
Marguerite de Bourgogne	44

 *Les Valois*

Jeanne de Bourgogne	46
Isabeau de Bavière	48

Agnès Sorel	
& Anne de Beaujeu	50
Anne de Bretagne	52
Claude de France	54
Catherine de Médicis	56
Marie Stuart	58

 *Les Bourbons*

Marguerite de France	
& Gabrielle d'Estrées	60
Marie de Médicis	62
Anne d'Autriche	64
Mme de Maintenon	
& marquise de Pompadour	66
Marie Leszczynska	68
Marie-Antoinette	70

 *Le Premier Empire*

Joséphine de Beauharnais	72
--------------------------	----

 *Les Orléans*

Marie-Amélie de Bourbon-Siciles	74
------------------------------------	----

 *Le Second Empire*

Eugénie de Montijo	76
--------------------	----

BIBLIOGRAPHIE	78
---------------	----



Les Reines de France

« Le royaume de France est de si grande noblesse qu'il ne doit pas, par succession, aller à femelle ».

Jean Froissart, *Chroniques*, fin du XIV^e siècle.

Si nous connaissons bien les rois qui se sont succédé sur le trône de France, nous en savons beaucoup moins sur celles qui étaient à leurs côtés, souvent dans l'ombre. Ambitieuses, potiches, intrigantes, victimes ou vipères ? Ce livre permet d'y voir plus clair.

Sur les 93 reines et 3 impératrices qui se sont succédé, en France, entre l'an 465 et 1871, nous en avons retenu un peu plus de trente pour leur histoire singulière, la place ou le rôle particulier qu'elles ont joué dans l'Histoire. Leurs portraits nous permettent de combattre quelques idées fausses et d'apporter un autre éclairage sur la vie de nos reines.

Dur, dur d'être reine...

Au-delà du glamour et des paillettes (la reine est le joyau de la Cour et cela doit se voir !), le sort des souveraines n'est pas toujours enviable. À peine fiancées au dauphin, les princesses étrangères quittent leur pays et leur famille pour toujours, pour être élevées à la cour de France auprès de parfaits inconnus ! Il va sans dire qu'elles n'ont pas voix au chapitre en ce qui concerne le choix du prétendant. Leur mariage fait l'objet d'un contrat et leur dot (argent et/ou terres) est primordiale. Une fois mariée – parfois dès l'âge de quatorze ans – on attend de la reine qu'elle remplisse son devoir en donnant un héritier au roi de France, sous peine de répudiation ! Si elle ne meurt pas jeune, en couches ou d'épuisement après des grossesses à répétition, la reine doit souvent se résigner à la présence de favorites auprès de son époux...

Sainte ou démon

Certaines ont heureusement su tirer leur épingle du jeu. Si en France, contrairement à d'autres pays comme l'Angleterre, les femmes sont privées de trône (voir l'encadré Loi salique), les guerres ou le jeune âge du roi leur ont donné accès au pouvoir par le biais de la régence. Cette situation a permis de révéler de véritables femmes d'État, telles Blanche de Castille, Catherine de Médicis ou Anne d'Autriche. Mais le revers de

la médaille pour ces femmes d'exception est la calomnie, qui les touche encore plus que les autres. Dans un monde dominé et écrit par les hommes, les femmes, surtout si elles sortent de leur rôle traditionnel de mère et d'épouse, sont des cibles de choix. Le pli est pris très tôt avec les premiers copistes, des ecclésiastiques qui ont tendance à n'envisager les femmes que sous deux aspects : les saintes et les sorcières. Cette vision simpliste a beau être loin de la vérité, elle a contribué à véhiculer une image trompeuse de nos premières reines sur lesquelles nous avons très peu d'informations fiables.

Une place à part

Même si elle n'a pas accès à la régence, la reine a souvent une influence sur son époux. Il n'est pas rare qu'elle assiste aux conseils et donne son avis, notamment sur la nomination des personnages clés du royaume. La reine, comme la première dame aujourd'hui, n'a pas de rôle bien défini mais, traditionnellement, on la considère comme « la mère du peuple », protectrice et avocate de ses sujets qui n'hésitent pas à lui demander de l'aide. Médiatrice, elle l'est souvent aussi entre le roi et la papauté, et même dans les relations avec d'autres souverains, comme par exemple Marguerite de Provence, belle-sœur d'Henri III d'Angleterre, qui joua un rôle important au XIII^e siècle dans le rapprochement entre les deux pays.

Vive les reines !

Caroline Charron

LA LOI SALIQUE

Dans les premiers temps, la succession est plus ou moins soumise à la loi du plus fort. Puis, à partir de 987, le royaume de France bénéficie de ce que l'on a appelé « le miracle capétien » : tous les rois ont eu un héritier mâle pour leur succéder, excluant, par l'usage, les filles du trône. Mais en 1328 Charles IV meurt sans héritier. Les juristes invoquent alors la loi salique venant du code de la loi des Francs Saliens qui, à la fin du règne de Clovis, réglait les litiges entre familles. Il stipule notamment que sans descendance vivante, la terre revient au mâle. Cette loi, adaptée et ressortie opportunément, justifie le rejet des droits de Jeanne de Navarre et surtout de ceux d'Isabelle de France (fille de Philippe le Bel), revendiqués pour son fils Édouard, futur roi d'Angleterre. Cette loi détournée a permis de rendre légitime, a posteriori, l'avènement de Philippe de Valois puis de ses descendants sur le trône de France.

Clotilde

de Bourgondie



Fille de Chilpéric II, puissant roi des Burgondes qui dominant alors la région de Lyon, Clotilde épouse Clovis le païen, bientôt le premier roi catholique de l'histoire de France. Son influence sur son époux belliqueux est incontestable.



Une enfance marquée par la violence

Sous les Mérovingiens, on tue en toute impunité et l'on n'hésite pas à éliminer quiconque se dresse sur son chemin vers le pouvoir. Ainsi, l'oncle de Clotilde fait trancher la tête de son frère, le roi burgonde Chilpéric II, pour obtenir son royaume et jette sa femme et ses deux fils dans un puits avec une pierre au cou. Seules survivantes, Clotilde et sa sœur Rothilde sont recueillies par un autre oncle qui les place dans un monastère. Clotilde reste marquée par ces années terribles qui la rendent à la fois très pieuse et attachée à l'honneur jusqu'à sacrifier ses proches.

Du baptême des enfants à celui de Clovis

Alors que Clovis est païen, adepte de plusieurs divinités, Clotilde lui fait accepter le baptême de leurs enfants. Grégoire de Tours, un chroniqueur, souligne que son rôle fut essentiel dans la conversion du roi : « *La reine ne cessait de le supplier de reconnaître le vrai Dieu et d'abandonner les idoles* ». En plus de la pression exercée par Clotilde, Clovis subit l'influence de Geneviève (voir l'encadré) et de l'évêque de Reims, ainsi qu'un revirement du destin. La légende dit que Clovis a invoqué « le Dieu de Clotilde » sur le champ de bataille contre les Alamans alors qu'il était en difficulté. L'ennemi recula alors comme par miracle ! Clovis se fait baptiser, ainsi que des milliers de guerriers, le 25 décembre